

TAIN L'HERMITAGE, N'OUBLIE PAS SES AVIATEURS

DREVET, Paul, Jean, Jules est né le 20 décembre 1875 à Tain l'Hermitage. Paul Drevet s'engage en novembre 1896 au 2^{ème} Régiment d'Infanterie. Nommé adjudant, il passe dans l'Aéronautique militaire, en tant qu'élève-pilote, en 1912. Il est breveté pilote sous le n° 753, le 19 février 1912, sur avion Maurice Farman. Adjudant pilote à l'escadrille MF 2 au début de la Première Guerre mondiale, il est affecté comme moniteur à l'Ecole de pilotage de Chartres de 1915 à 1917 où il est nommé Capitaine. En 1931, il est Chef de bataillon à l'Entrepôt spécial d'aviation n° 3 à Saint Cyr. Chevalier de la Légion d'Honneur en 1917 et Officier en 1931, le Commandant Paul Drevet décède à Paris 7^{ème}, le 17 août 1942.

MANNEVAL, Aimé, Henri, Marius, est né le 29 novembre 1887 à Tain l'Hermitage. Fils de Raymond Manneval et d'Adrienne Béraud, Aimé Manneval s'engage au 19^{ème} Régiment de Dragons, le 9 novembre 1906. Représentant de commerce lors de la mobilisation en août 1914, il passe dans l'aviation, comme élève-pilote, le 10 septembre 1915. Breveté pilote militaire n°2593 à l'Ecole d'aviation d'Etampes, le 2 février 1916, il est affecté à l'escadrille SOP 123 du 7 mai au 17 août 1917. Aimé Manneval qui faisait équipage avec le caporal Georges Gaillard, mitrailleur, sont tués au combat dans les environs de Hettenschlag (Haut-Rhin), le 17 août 1917. Leur Sopwith 1B1 ayant été probablement abattu par le Vfw Ludwig Hilz du Kest 4. Ils reposent tous deux au cimetière de Guebwiller.

CORNET, Marcel, Etienne, est né le 28 mai 1895 à Tain l'Hermitage. Fils de Louis et Marie Planche. Dessinateur, Marcel Cornet s'engage pour la durée de la guerre et est incorporé au 4^{ème} Régiment du Génie le 20 août 1914. Muté au 6^{ème} puis 2^{ème} Génie. Passe les tests de présélection à l'Ecole de l'Aviation Militaire de Dijon. Versé dans l'aviation comme élève-pilote le 20 février 1917, il est breveté pilote militaire n° 6232 de l'Ecole de l'Aviation Militaire du Crotoy le 3 mai 1917. Nommé caporal le 13 mai 1917. Breveté pilote civil le 29 mai 1917. Suit les stages de perfectionnement à l'école d'aviation militaire d'Avord et de haute voltige à l'école de Pau. Pilote à l'escadrille N 156 à Etampes du 8 au 18 juillet 1917. Affecté à l'escadrille N 3 le 19 juillet 1917. Abattu le 16 août 1917 aux commandes de son Spad VII n°2100 dans le secteur de la Ferme Gruytenzeele sur la commune d'Houthulst (Belgique) vers 9 h 35 probablement par l'Obltn Bruno Loerzer commandant du Jasta 26 (6^{ème} victoire) et le Obflugmst Kurt Schönfelder du Jasta 7 (2^{ème} victoire). Son corps est retrouvé dans le secteur de Boezinge par des militaires belges en avril 1918. Enterré dans le cimetière Saint Charles de Potijze d'Ypres, sa tombe porte le n° 1159.

CHANTIER, Louis, Jules, Prosper, Chantier est né le 16 mai 1916 à Tain l'Hermitage. Ses parents : son père, Géréme Chantier, dessinateur et sa mère Marie-Jeanne Drevet demeurent à Tain l'Hermitage. Après le début de la Seconde Guerre mondiale, en septembre 1939, Louis Chantier est élève-officier à l'Ecole Militaire de l'Air à Bordeaux-Mérignac. Le Sous-Lieutenant Chantier rejoint, en décembre 1939, le Centre d'Instruction à la Chasse de Chartres replié à Cazaux, avant d'être affecté au Groupe de chasse (GC) 2/1 au Luc, en décembre 1940. Un an plus tard, l'élève-pilote Chantier suit les cours de l'Ecole de l'Air de Salon de Provence, avant d'être affecté comme Lieutenant-pilote au GC 2/1 sur Bloch 152. Le 11 novembre 1942, suite au débarquement allié en Afrique du Nord, l'armée allemande envahit la 'zone libre' (sud de la France), l'Armée de l'Air est dissoute et ses cadres sont disséminés et camouflés au sein des compagnies de guet de la sécurité aérienne qui dépend de la défense passive. Le Lieutenant Chantier rejoint la compagnie 12/71 à Bourg en Bresse, puis la 14/71 à Mâcon.

TAIN L'HERMITAGE, N'OUBLIE PAS SES AVIATEURS

A la Libération, en septembre 1944, le Lieutenant Chantier rejoint l'Armée de l'Air et participe de décembre 1944 à mai 1945 aux dernières missions de guerre avec la deuxième escadrille du GC 1/8 'Saintonge'. Ce groupe est dissout et ses pilotes affectés au GC 3/2 'Alsace' qui prend part aux opérations en Indochine de juin 1946 à août 1948 sur Spitfire IX. De retour en France, le Capitaine Chantier prend le commandement de la deuxième escadrille du GC1/5 'Travail' en janvier 1949. Le GC 1/5 'Travail' devient GC 1/5 'Vendée' en juin 1949 et prend son tour d'opérations en Indochine où le Capitaine Chantier vole sur P 63 King Cobra. En août 1950, retour en France pour une affectation de son groupe sur la base aérienne d'Orange et devient commandant en second du groupe 'Vendée'. En décembre 1951, il est affecté à la 13^{ème} Escadre de chasse sur le terrain d'Oran La Sénia où il prend le commandement du GC 1/21 'Artois'. En mai 1952, son groupe prend son tour d'opérations en Indochine. Promu commandant, il quitte l'Indochine en 1954. Déjà titulaire de la Croix de Guerre 1939/1945, le Commandant Louis Chantier obtient des citations à l'ordre de l'Aviation de Chasse et du Corps Aérien pour sa conduite exemplaire en Indochine, et attribution de la Croix de Guerre des Opérations Extérieures avec étoile de vermeil. En juin 1954, le Commandant Louis Chantier rejoint la Base-école de Marrakech à la Division Instruction où il assurera le commandement de la Division Instruction des Moniteurs de pilotage jusqu'en décembre 1957. Promu Lieutenant-Colonel en décembre 1956, il est sollicité pour effectuer lestage de transformation sur hélicoptère et rejoint la Base-école 725 du Bourget du Lac en janvier 1958. D'avril 1958 à juillet 1960, il assure le commandement de l'Escadre d'Hélicoptères n° 3 en Algérie. Le Lieutenant-Colonel Louis Chantier très marqué par la mort tragique de son second, le Commandant Tardy, il demande à être relevé de son commandement. D'août 1960 à avril 1962, il est chef de la Division Hélicoptères au sein du Commandement de l'Aviation légère de l'Armée de l'Air à Villacoublay où il est promu Colonel en octobre 1961. De mai 1962 à août 1964, il est nommé commandant la Base-école 725 du Bourget du Lac ; de septembre 1964 à septembre 1965, officier supérieur adjoint au général commandant la 3^{ème} Région aérienne à Bordeaux-Mérignac ; de septembre 1965 à fin 1966, commandant l'Ecole des Opérations combinées 00/700 à Baden-Oos. Promu Général de brigade en juillet 1967, Louis Chantier est mis en congé définitif du personnel navigant et passe en mai 1972 dans la 2^{ème} section des officiers généraux. Grand Officier de la Légion d'Honneur, le 11 septembre 1970 ; Croix de guerre 1939/1945 ; Croix de la Valeur militaire ; Médaille d'Honneur du Service de santé ; Médaille de l'Aéronautique ; Officier de l'Ordre national du Viêt-Nam ; Chevalier de l'Etoile d'Anjouan ; 13 citations, le Général Louis Chantier décède à Fréjus, à l'âge de 64 ans, le 29 janvier 1980. Il est inhumé au cimetière de Tournon sur Rhône (Ardèche). Le Général de Brigade Louis Chantier rédige la préface de l'ouvrage 'Un héros dauphinois de l'Air : Adolphe Pégoud (1889 /1915)' publié par Madame Germaine L'Herbier-Montagnon, sa compatriote tournonnaise.

Sources : http://www.aha-helico-air.asso.fr/louis_chantier.htm

Tain l'Hermitage, N'oublie pas ses Aviateurs © CALM 11/2020